

**LA NOUVELLE STATUE
DE SAINTE ANNE
LE PÈLERIN DE SAINTE ANNE**

**Annales du Pèlerinage et de l'Archiconfrérie
de SAINTE-ANNE-D'AURAY**

PRIX DE L'ABONNEMENT

Abonnement ordinaire : France et Communauté 13 F
 Abonnement de soutien à partir de 18 F
 Le numéro 5 F

Adresser toute correspondance à :

M. LE DIRECTEUR DU PÈLERIN DE SAINTE-ANNE
 SAINTE-ANNE-D'AURAY — 56400 AURAY

Les mandats à :

M. LE CHAPELAIN DE SAINTE-ANNE
 SAINTE-ANNE-D'AURAY - 56400 AURAY - C. C. P. Nantes 3-21

" la mamm goz "

« Infinie est la litanie des Saints de Bretagne, où la première place revient, comme il se doit, à la Mère du Seigneur que l'on vénère partout, de Josselin, sur les bords de l'Oust, jusqu'au Folgoët au pays du Léon.

Mais, tout de suite après, vient Sainte Anne, mère de Marie, la « MAMM GOZ », la bonne Grand'Mère des Bretons.

Un peu partout sur la terre armoricaine, des sanctuaires ont surgi en son honneur... Mais, il est, parmi tous les sanctuaires dédiés à l'Aïeule du Christ, un lieu de culte qui est une terre sainte entre toutes, car celle qu'on y honore a voulu s'y manifester, et a choisi « par inclination », dira-t-elle, d'y être honorée, c'est Sainte-Anne d'Auray ».

(J. Le Corguillé. « Diaporama de Sainte-Anne »).

EN COUVERTURE : La nouvelle statue de SAINTE-ANNE
 (cliché CHANDIOUX).

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE



Banque de Bretagne

Correspondants dans toute la France et à l'Étranger

VANNES : 4, Rue Joseph Le Brix - Tél. 54.20.74
 AURAY : 8, Avenue Foch - Tél. 24.18.43

CONFIEZ VOTRE PUBLICITE...

AU PELERIN DE SAINTE-ANNE-D'AURAY

SAINTE-ANNE-D'AURAY
 RESTAURANT DES PELERINS

M^{me} Anne KERCRET

4, Rue de la Fontaine - Tél. 24.10.59

HOTEL - RESTAURANT ** NN

LA CROIX BLANCHE
 Ets LABICHE

SAINTE-ANNE-D'AURAY
 Tél. 24.06.12

PRESSING DU MENE

Y. LE TCEUFF
 NETTOYAGE A SEC EN TOUS GENRES
 RENOVATION CUIRS ET « DAIMS »

4, Rue de la Coutume
 VANNES - Tél. 66.48.27
 et Bourg de SAINTE-AVE d'En Haut

Les Meubles LE ROUX
 FABRICANT

53, Route de Sainte-Anne
 Usine : Route de Baud
 VANNES - Tél. 66.26.76

BAR TABAC JOURNAUX

Mlle ANNEZO

6, Rue Général-de Gaulle - SAINTE-ANNE-D'AURAY - Tél. 24.10.60

GARAGE H. JOSSET

Agence RENAULT
 Mécanique — Tôlerie — Peinture
 4, Place Nicolazic - Tél. 24.07.39
 56400 SAINTE-ANNE-D'AURAY

Jean KERVADEC

BOUCHERIE GROS ET DETAIL
 6, Place Nicolazic
 56400 SAINTE-ANNE-D'AURAY - Tél. 24.04.14

CHAQUE
SOIR
LISEZ...

LA LIBERTÉ

du Morbihan

QUOTIDIEN RÉGIONAL DU SOIR

Pour toutes vos sonorisations...

Gabriel LEDAN

Electricien

Spécialiste en Sonorisation
et en Orgues Electroniques

CONSTANT MARTIN et PHILICORDA

15, Place Duchesse-Anne - QUIBERON



**robert
riscles**

vo
tre
paysagiste

TOUS AMENAGEMENTS
DE JARDINS
ET D'ESPACES VERTS

NOMBREUSES
REFERENCES

Keryvenahuel
belz
tél. 52-33-50

BNP

25, Place de la République - AURAY - Tél. 24.05.89

Place de la République - QUIBERON - Tél. 52.61.93

MATÉRIEL DE TRAVAUX PUBLICS
Concessionnaire POCLAIN

Centre Bretagne Matériel

Zone Industrielle - 56300 PONTIVY
B. P. n° 6 Tél. 25.03.12

— ENTREPRISE —

Jean FILY S.A.

Entreprise Générale de Bâtiment

Chemin de Kerlann - Route d'Auray
Tél. : 54.20.40 (lignes groupées)

FRUITS ET PRIMEURS

TRANSPORTS

Georges JAFFRE

Fournitures pour Collectivités

13, Rue de Verdun

LORIENT

Tél. 21.66.43

VETEMENTS

Gilles LE BOURLAY

HOMMES et ENFANTS

56700 HENNEBONT - Tél. 65.22.41

MAGASIN DE LA BASILIQUE

SAINTE-ANNE-D'AURAY

Téléphone : 24.10.57

« AU PROFIT DES ŒUVRES DU PELERINAGE »

GRAND CHOIX D'ARTICLES RELIGIEUX - SOUVENIRS

Nos Meilleurs Vœux à nos lecteurs

Le Recteur de la Basilique et Directeur des Pèlerinages, le Directeur-Adjoint du Pèlerinage, les Chapelains de la Basilique de Sainte-Anne d'Auray sont heureux d'offrir à tous les abonnés et lecteurs du « PELERIN DE SAINTE ANNE » leurs meilleurs vœux pour l'année 1977.

Que le « PELERIN DE SAINTE ANNE » (qui, rappelons-le, paraît tous les 4 mois) soit un lien entre nous tous, qui faisons partie de la grande et belle famille de « SAINTE ANNE ». Que la « Bonne Mère » exauce la prière de ses enfants. Qu'elle nous obtienne de réaliser le plan d'amour de Son Petit-Fils sur nous. Qu'elle fasse passer toutes nos demandes par sa Fille, la Vierge Immaculée !

Les clichés de ce numéro sont dus à : M. DIDRICK (Ouest-France) — LE HOARNO (La Liberté) — LE GUERNEVEL (Auray) — FROGER (Vannes) — CHANDIOUX (des « Compagnons du Tour de France »).

Les clichés LE GUERNEVEL concernent plutôt l'arrivée de la statue et sa pose sur le podium. Les clichés FROGER concernent plutôt les fêtes des 25 et 26 Juillet. Les clichés DIDRICK et LE HOARNO concernent plutôt ces mêmes fêtes et le « levage » de la statue pour sa mise en place. Etant donné le nombre des clichés, nous n'indiquons qu'une fois le nom du photographe.

I. — UN EVENEMENT IMPORTANT :

Par arrêté en date du 29 Octobre 1975, Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Culture a inscrit, dans sa totalité, la Basilique de Sainte-Anne d'Auray sur l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

II. — LE MOIS DE JUILLET 1976 ET LES TRAVAUX :

Le mois de Juillet 1976 a vu successivement :

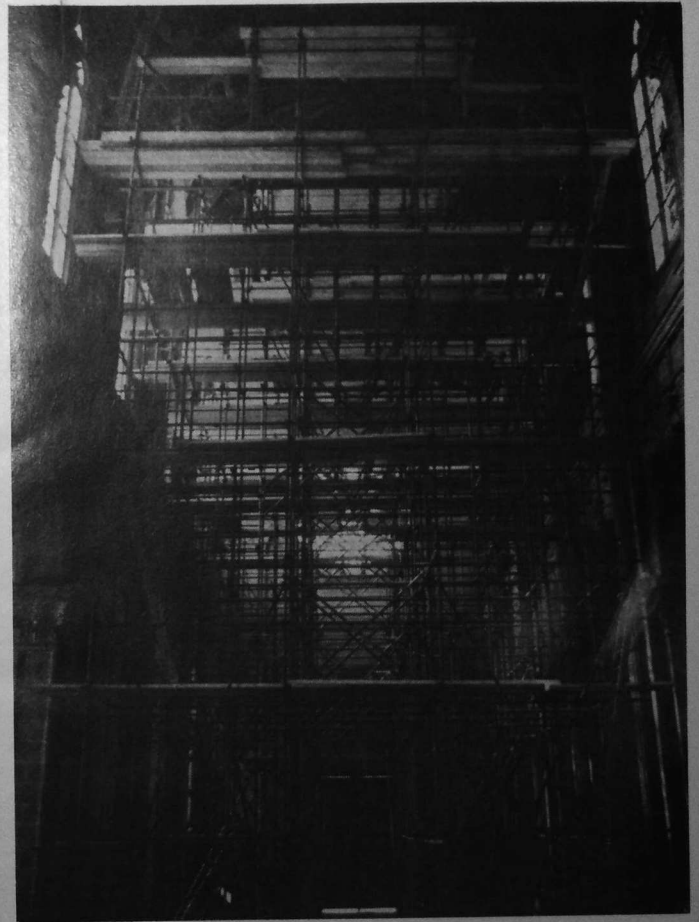
- La disparition des échafaudages à l'intérieur de la Basilique.
- L'achèvement des travaux de réfection de la toiture,
- L'érection d'un podium pour recevoir la nouvelle statue,
- Et, enfin, dans le cadre des fêtes des 25 et 26 Juillet, la bénédiction de cette statue et sa première vénération publique.

Nous nous proposons d'illustrer abondamment ces diverses phases, spécialement celles qui ont trait à la statue. Nous ne perdons pas de vue que ces documents photographiques peuvent constituer de précieuses pièces d'archives, intéressantes à consulter.

1. — Consolidation des clés de voûte :

Au début de l'année 1976, le « Pèlerin de Sainte-Anne » (numéro 281 « spécial travaux ») avait attiré l'attention sur le « danger des dangers » : l'ouverture des arcs « doubleaux ». Leur consolidation avait nécessité l'édification d'un échafaudage intérieur « dont l'ampleur stupéfiait littéralement tous ceux qui entraient dans la Basilique ». Il était tellement important en largeur et en hauteur qu'il en vint à occuper tout le volume de la nef, en s'élevant jusqu'à la voûte.

Les travaux étant réalisés, il disparut courant Juillet.



« l'échafaudage remplissait tout le volume de la nef... »



Courant Juillet...



Les travaux de réfection du toit étaient avancés...

2. — Réfection de la toiture :

Le même numéro du « Pèlerin » (N° 281) avait montré l'importance de la restauration de la toiture. Il s'agissait, en effet, de remplacer, non seulement les ardoises, mais encore les voliges et une partie de la charpente. Certes, tous ces travaux ne furent pas terminés pour la fête de Sainte-Anne, mais au début d'août.

3. — Erection d'un podium pour la nouvelle statue :

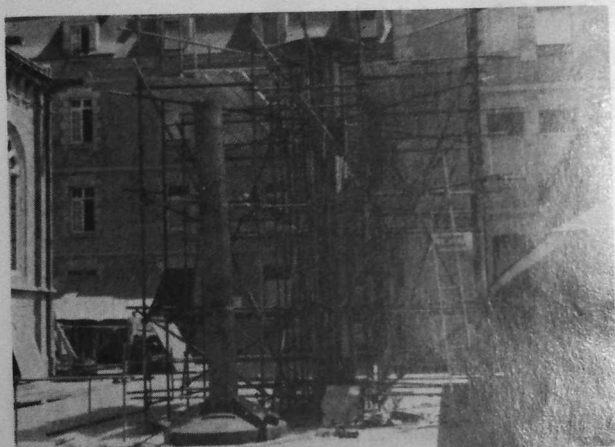
A la Basilique de Sainte-Anne d'Auray, un travail est à peine terminé, qu'il faut en commencer un autre.

A vrai dire, en l'occurrence, il s'agissait d'une œuvre particulière et très attendue ; pour accueillir la nouvelle statue, tant désirée, il fallait construire à terre le dispositif qui devait la soutenir au haut du clocher.

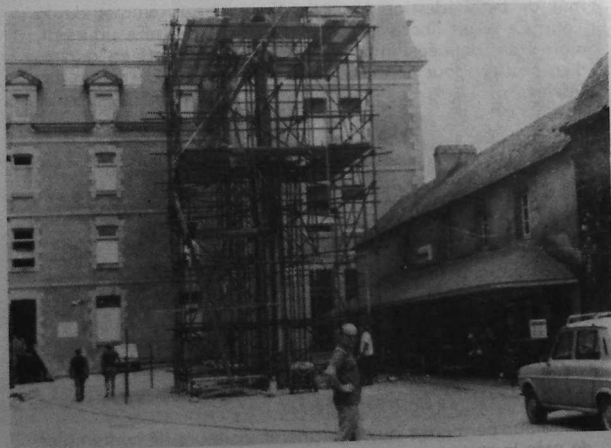
Autrement dit, il fallait couler et fixer sur place le mât de béton destiné à servir d'appui, au sommet de la Tour. Ce serait l'occasion, non seulement de faire un essai, mais étant donnée l'importance des moyens mis en œuvre, d'en profiter pour proposer cette statue à la vénération des fidèles.

Le coffrage du mât fut amené sur place, à droite de la Basilique, côté rue de Vannes, puis le béton fut coulé à l'intérieur. Le mât en question se présentait comme un fût de 12 m. de haut et ressemblait à une « fusée ». La partie supérieure — devant pénétrer à l'intérieur de la statue — était plus fine et mesurait 5 m. La partie inférieure, devant s'encasturer dans le haut du clocher pour jouer le rôle de balancier, était plus large, mesurait 7 m. de haut et se terminait, à la base de la partie supérieure, par une couronne appelée à prendre appui sur le haut du clocher. Sur ce piédestal reposerait la statue. Le poids du mât de béton était de 11 tonnes.

Pour permettre aux pèlerins et visiteurs de contempler de près la statue, on construisit un immense escalier.



Au premier plan, le coffrage de la partie supérieure du mât.



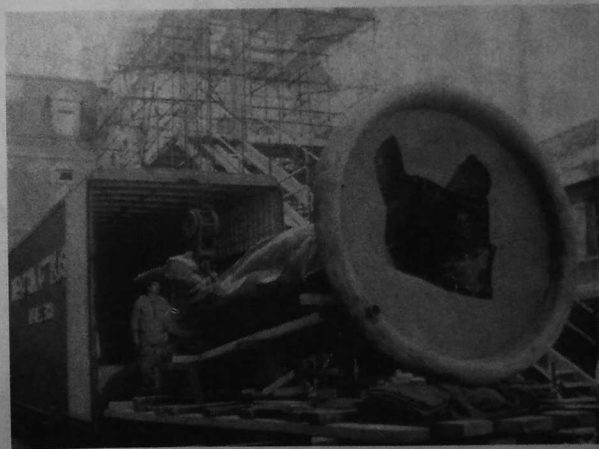
Le coffrage du mât dans son ensemble.

III. — LA JOURNEE DU 21 JUILLET 1976

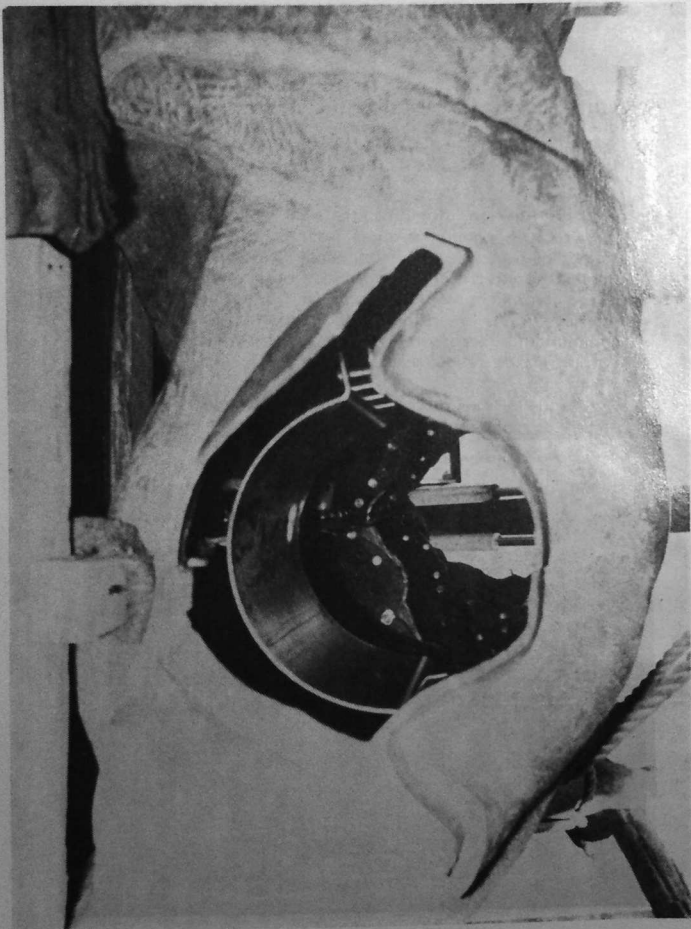
Tout était prêt pour recevoir la nouvelle statue. Elle arriva de Paris (exactement des Etablissements Susse d'Arcueil) par camion spécial, dès le mardi soir 20 Juillet, plus tôt que prévue, car sa réception avait été annoncée pour le lendemain, mercredi 21 Juillet, à 9 heures.

En fait, on attendit cette date et cette heure pour « ouvrir » le camion. Toutes les cloches de la Basilique sonnèrent à la volée pour annoncer la nouvelle. Une foule nombreuse était accourue, groupée autour de M. le Maire et des conseillers municipaux, de M. Cordonnier Architecte, du Recteur de la Basilique, des responsables des diverses communautés sacerdotales et religieuses de Sainte-Anne, de prêtres, de religieuses...

Nous laissons aux photos le soin d'évoquer les diverses phases de « l'opération ».



La statue est « sortie » du camion.



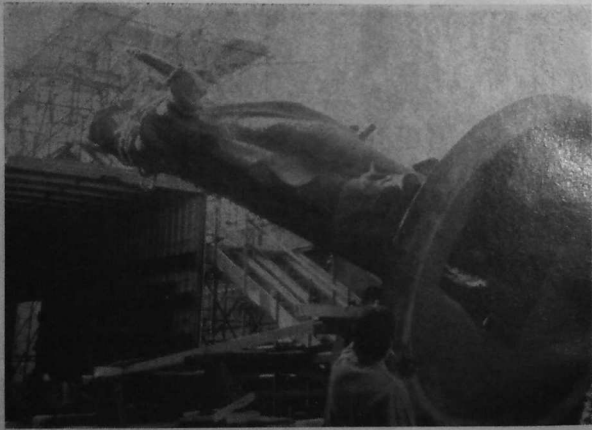
L'intérieur de la statue (vue côté tête). (Photo LE GUERNEVEL).

■ 8



L'intérieur de la statue (vue côté pieds).

■ 9



La statue...

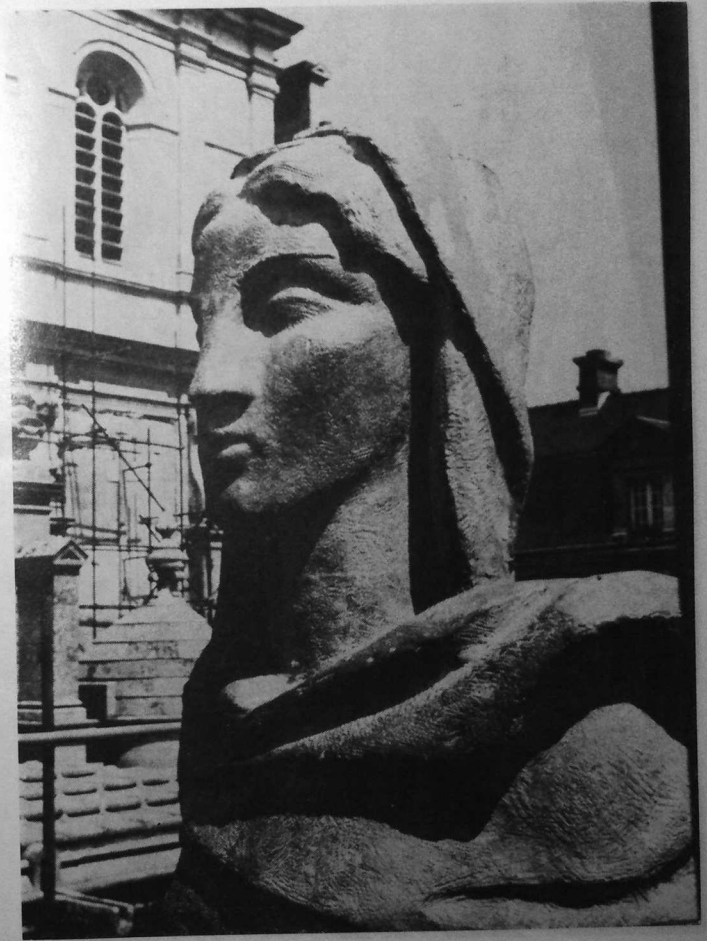


... Est soulevée progressivement...



... Pour être déposée auprès de la Basilique.

■ 12



La tête est également déposée auprès de la Basilique.

■ 13



... Puis le corps de la statue est hissée sur le podium...



... Et enfin la tête.



La statue reconstituée sur le podium.

IV. — LA VEILLÉE DU 25 JUILLET 1976 « TOUTE UNE HISTOIRE DE LUMIÈRE »

De mémoire de Saint-Annois, on ne se souvenait pas d'avoir vu tant de monde à une veillée du 25 Juillet. A quoi attribuer ce succès ?

A notre avis, à trois raisons :

- 1 — La bénédiction de la nouvelle statue.
- 2 — La présence du Cardinal RENARD, Archevêque de Lyon.
- 3 — Le fait que cette veillée tombât, cette année, un dimanche

L'évènement, était donc, avant tout, la Bénédiction, par le Cardinal RENARD, de la nouvelle statue. Cette statue qui domine actuellement la Tour de la Basilique, c'est Sainte-Anne, un flambeau à la main. C'était l'occasion de vivre toute une veillée sur le *THEME DE LA LUMIÈRE*.

Un enregistrement, sur fond musical, remplissait tout l'espace de la pelouse du Monument aux Morts, grâce à la diffusion impeccable de Gaby Lédan. Des diapositives projetées sur grand écran illustraient toute cette « Histoire de la Lumière » que nous voulions raconter.

VOICI LE TEXTE DE CETTE VEILLÉE.

1. Tout au long de cette soirée, nous évoquerons la lumière. Le thème nous en est fourni par la nouvelle statue de Sainte Anne qui nous attend près de la Basilique et qui nous rassemblea tout à l'heure.

C'est Sainte Anne, un flambeau à la main, telle que la percevait Yvon Nicolazic, cultivateur en ce village de Keranna, il y a de cela plus de 350 ans.

POURQUOI SAINTE ANNE, UN FLAMBEAU A LA MAIN ? ESSAYONS DE LE DEVINER ?

2. Sainte Anne se place à la dernière page de l'Ancien Testament. Et comme tous les croyants du Peuple d'Israël, elle attend Celui qui doit venir, Jésus.

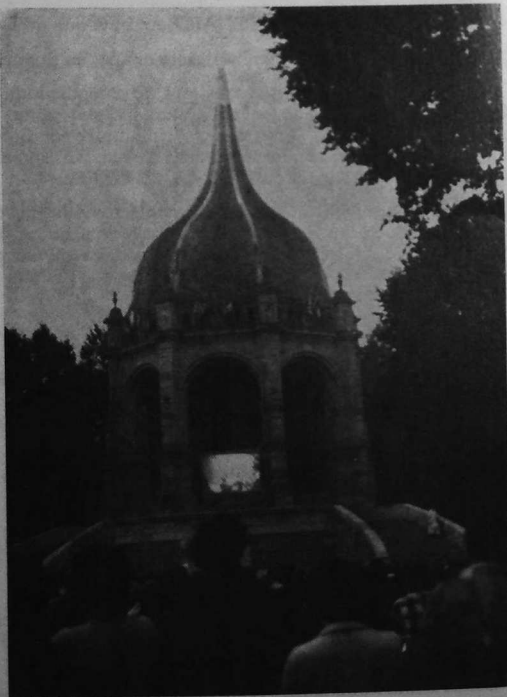
Sainte Anne attendant le Messie, c'est Sainte Anne d'Espérance.

Et l'ESPERANCE, c'est comme une LUMIERE DANS LA NUIT.

3. Frères pèlerins, vous souvenez-vous de l'Evangile que l'on proclame le jour de la fête du 26 Juillet ?

On met sur les lèvres de Sainte Anne le Cantique d'un autre croyant de l'Ancien Testament, le vieillard Saméon :

« Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix. Car mes yeux ont vu ton Sauveur que Tu prépares à la face de tous les peuples : LUMIERE POUR ECLAIRER LES NATIONS ».



« Des diapositives projetées sur grand écran... » (cliché FROGER).

La Lumière pour éclairer les nations, c'est Jésus, Lumière du Monde.

Sainte Anne, toute resplendissante, un flambeau à la main, est toute heureuse de conduire les pèlerins vers le Seigneur. Et c'est ce qu'elle n'a cessé de faire depuis trois siècles et demi.

4. Sainte Anne, un flambeau à la main... : mais c'est là toute l'histoire des apparitions. Ecoutons donc le récit des événements qui se sont passés en ces lieux, il y a plus de 350 ans.

C'EST TOUTE UNE HISTOIRE DE LUMIERE.

5. Pour écouter l'histoire des événements qui se sont passés en ces lieux, au 1^{er} quart du XVII^{me} siècle, nous emprunterons notre récit à un contemporain, le P. Hugues de Saint-François. Il a bien connu Nicolazic, le voyant de Keranna ; il a connu les témoins, les lieux ; il a vu le pèlerinage se lancer. Le P. Hugues de Saint-François est le premier prier du couvent des Carmes, qui arrive ici animer le pèlerinage quelques 3 années après les événements.
6. Ecoutons notre chroniqueur.
7. Yves Nicolazic était un bon et honnête paysan de la paroisse de Pluneret ; il était d'une vie exemplaire, irréprochable en ses mœurs, paisible en son humeur, et si judicieux en ses conduites, que ses voisins se rapportaient volontiers à lui dans leurs différends. Il craignait et aimait Dieu en simplicité et vérité, se confessait et communiait tous les dimanches et fêtes principales de l'année, chose très rare dans un homme de sa sorte, la plupart se contentant de le faire une ou deux fois l'an.
8. Il était fort affectionné à servir et prier la Sainte Vierge Marie. Ayant toujours son chapelet en main, il le disait tous les jours, et même pendant la nuit en se réveillant, afin, disait-il, de s'entretenir en de bonnes pensées et arrêter toujours son esprit en Dieu.
9. Il était si dévot à Sainte Anne, qu'il l'appelait toujours sa bonne Maîtresse... Le lieu de sa demeure appelé de tout temps Keranna, c'est-à-dire village d'Anne, lui avait donné dès sa tendre jeunesse cette dévotion. Et ayant appris par la tradition commune des anciens du pays,

que dans un champ de sa tenue appelé le Bocenno, il y avait eu autrefois une chapelle en l'honneur de Sainte-Anne, son respect était si grand pour ce lieu, qui était proche de sa maison, qu'il y allait souvent faire sa prière.

10. Sainte Anne lui apparut par plusieurs fois en l'espace de quinze mois, en divers endroits... mais toujours au milieu d'une grande clarté, comme une femme vénérable habillée de blanc tenant en la main droite un flambeau allumé.
11. La première apparition en cette posture fut à une heure de nuit, près de la fontaine que Dom Richard, prêtre, qui demeurait au même village de Keranna, avait pu accommoder depuis peu. Son beau-frère, Jean Le Roux et lui, étant allés quérir leurs bœufs dans la prairie prochaine virent une Dame majestueuse, vêtue d'un blanc fort éclatant, entourée d'une grande lumière. (C'était pendant l'été 1623).
12. La veille de sa fête en 1624, Sainte Anne se découvrit à Nicolazic qui venait d'Auray, près d'une croix appelée de son nom la Croix de Nicolazic, parce qu'il s'y arrêtait en passant pour prier Dieu. Cette apparition à une heure de nuit fut semblable à la précédente en clarté et en majesté, Sainte Anne ayant un flambeau en sa main
13. Son recours ordinaire fut de dire son chapelet : Il suivit cette vision jusque proche de sa maison, d'où elle s'éleva dans l'air, et disparut, le laissant si surpris et si étonné, qu'étant entré dans sa maison, où il trouva sa femme qui l'attendait à souper, il ne lui dit que peu de paroles et ne mangea point du tout.
S'étant retiré peu après dans sa grange pour y coucher, et garder du seigle battu les jours précédents, il ne peut dormir.
14. Sur les 11 heures..., une lumière extraordinaire lui apparut au milieu de laquelle était la glorieuse Sainte pleine de majesté. La crainte le saisit aussitôt... Mais elle s'évanouit à l'instant, l'entendant parler en ces termes dans le langage du pays.
15. « Yvon Nicolazic ne craignez point ; je suis Anne, Mère de Marie. Dites à votre recteur que dans la pièce de terre appelée le Bocenno il y a eu autrefois, même

devant qu'il eut aucun village, une chapelle dédiée en mon nom. C'était la première de tout le pays. Il y a neuf-cent vingt quatre ans et six mois qu'elle a été ruinée. Je désire qu'elle soit rebâtie au plus tôt et que vous en preniez soin. Dieu veut que j'y soit honorée ».

16. Passons sur toutes les épreuves et les incompréhensions normales que rencontre Nicolazic auprès de son entourage. Et reprenons le récit de notre chroniqueur au Vendredi 7 Mars 1625.
17. « Nicolazic disait son chapelet à son ordinaire, devant que de s'endormir, quand sur les onze heures devant la minuit, sa chambre se trouva toute éclairée d'une grande lumière et d'un flambeau allumé. Au milieu de la clarté parut notre grande sainte, toute resplendissante, qui lui dit :
18. Yvon Nicolazic, appelez vos voisins ; menez-les avec vous au lieu où ce flambeau vous conduira. Vous trouverez l'Image qui vous mettra à couvert des risés du monde, lequel connaîtra enfin la vérité de ce que je vous ai promis ».
19. « Nicolazic va en sa maison appeler son beau-frère, Louis Le Roux, auquel il dit de prendre une tranche. Ils se transportèrent tous deux ensemble chez les voisins, savoir Jacques Lucas, François Le Bloennec, Jean Tanquy et Julien Le Lezult.
20. A proportion qu'ils avançaient par une route qui conduisait du village à la fontaine, la lumière les précédait... Comme ils sont vis à vis du Bocenno, le flambeau lumineux s'arrête, fit trois élans, montant et descendant sur un certain lieu au coin du champ...
21. Le bon Nicolazic y courut hâtivement, et marqua avec le pied l'endroit couvert de seigle tout vert, et appelant son beau-frère y fit donner cinq ou six coups de tranche, dont il sortit un résin qui fit connaître qu'il y avait du bois en cet endroit.
Un d'eux alla par ordre de Nicolazic promptement au village quérir un tison de feu et un cierge béni de la chandeleur. Etant allumé, chacun à l'envi aidait à découvrir le glorieux bois de l'ancienne image, tout fané et pourri aux extrémités. Ils le laissèrent là appuyé sur le fossé, et se retirèrent chacun chez soi également consolé et étonné ».

22. Arrêtons là le récit du chroniqueur.

A partir de ce 7 Mars 1625, la renommée de Keranna s'étend aux quatre coins de la Bretagne. Une sévère enquête demandée par l'autorité épiscopale reconnaitra la vérité de ces événements.

Le pèlerinage est désormais lancé.

Keranna est devenu un lieu de prières, de grâce, de conversion, un lieu de rassemblement de chrétiens.

23. Voilà l'histoire de Keranna.

L'histoire de Sainte Anne une lumière à la main.

Il nous tardait depuis 3 siècles et demi de n'avoir pas sous nos yeux une image de la Sainte Anne des Apparitions.

Voilà pourquoi, bientôt, Sainte Anne, au sommet de la tour, un *flambeau à la main*, comme aux origines, sera là-haut pour rassembler les pèlerins de l'Arvor et de l'Argoat.

24. Nous avons revécu l'histoire des origines.

Et depuis ce temps, les pèlerins se sont mis en route vers Keranna.

C'est notre tour d'être là ce soir.

25. Frères et amis, vous vous en souvenez, il y a 352 ans ce soir et à cette même heure, sur la petite route qui va de la Croix Nicolazic à Keranna, c'était la première marche à la lumière :

Yvon Nicolazic, son chapelet à la main, suivait Sainte Anne toujours en *clarté* et tenant un *flambeau*.

Dans un instant, en compagnie de Nicolazic, *Nos flambeaux à la main*, nous referons cette même marche.

26. Et puis, vous souvenez-vous de cette nuit du 7 Mars 1625 : Nicolazic, Le Roux, Lucas, Le Bloennec, Tanguy, Le Lezult, sur le chemin du Bocenno, suivaient le flambeau qui les conduisait à la découverte de la statue. Ce soir, un flambeau et un chapelet à la main, nous allons refaire la même procession et la nouvelle statue de Sainte Anne se découvrira à nos yeux et nous l'acclamerons.

2. — La Procession : La marche à la lumière.

A la suite de l'évocation de cette « HISTOIRE DE LUMIERE », la procession aux flambeaux se mettait en route.

En tête, des jeunes portant des torches et la grande croix de procession. Puis, M. le Cardinal RENARD et Mgr l'Evêque de Vannes ouvraient la marche. Chants, récitation du chapelet, lecture de passages de l'Exhortation sur l'Evangelisation de PAUL VI alternèrent au cours de cette très longue procession dessinant comme un immense serpent de feu.

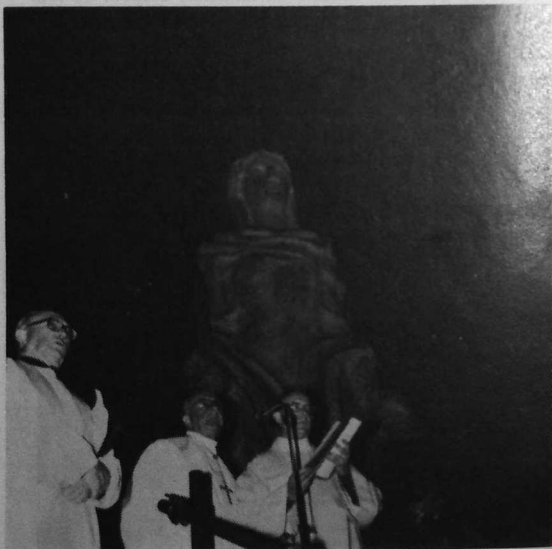
En arrivant au terme de la procession (la Statue de Sainte Anne), seuls franchirent les barrières les porte-torches, le porte-Croix, le Cardinal RENARD, Mgr BOUSSARD et le Recteur de la Basilique.



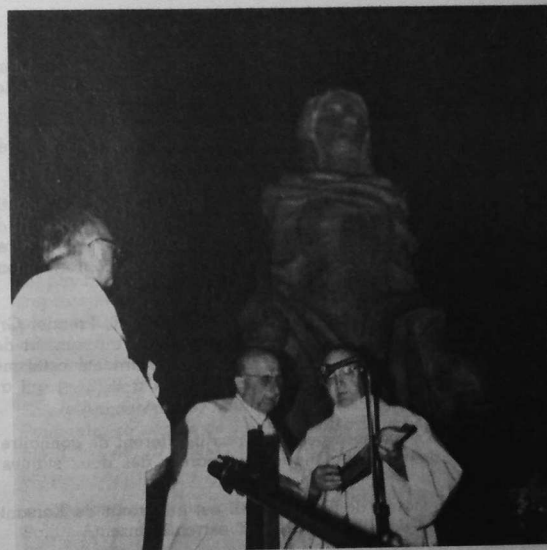
Les jeunes, torche allumée, le long de l'escalier.

Le porte-Croix se tint au bas de l'escalier et les jeunes se disposèrent en quinconce, torche allumée en main, de chaque côté de cet escalier. Un spectacle digne des Jeux Olympiques.

Le Cardinal RENARD, Mgr BOUSSARD et le Recteur de la Basilique prenaient place sur le podium.



« Le Cardinal RENARD, Mgr BOUSSARD et le Recteur de la Basilique...



prenaient place sur le podium ».

3. — L'illumination de la statue :

Une vasque allumée permit d'éclairer progressivement la statue. « Voici, disait le lecteur, que se découvre à nos yeux la statue de Sainte Anne.

Nous voici retournés, à cette nuit du 7 Mars 1625 où Nicolazic et ses compagnons dévisagent, à la lueur d'un cierge de la Chandleur, la première image de Sainte Anne.

Les nécessités techniques ont fait placer provisoirement la statue de Sainte-Anne à l'endroit très précis où les hommes de Keranna entrèrent dans le champ du Bocenno le soir du 7 Mars 1625 et la découverte se faisait à quelques pas de là ».

4. — La présentation de la statue :

La foule était si nombreuse, la procession était si longue qu'il fallut attendre longtemps avant que tout le monde fût arrivé à terme.

Le Recteur de la Basilique, le chanoine Morio, « présenta » alors la statue en ces termes :

« Cette nouvelle statue monumentale, point d'aboutissement, ce soir, de notre « marche à la lumière » s'inscrit dans le cadre de notre célébration de la Lumière, car elle représente Sainte-Anne tenant un flambeau, conformément à l'histoire.

Due à l'artiste parisien BIZETTE-LINDET, Premier Grand Prix de Rome, elle va remplacer bientôt, au sommet de la Tour, la statue de FALGUIERE, qui a surmonté cette même Tour pendant près d'un siècle (de 1874 à 1972) et qui a été descendue pour être reconstituée à terre.

Il ne vous sera peut-être pas indifférent de connaître les principales caractéristiques comparées des deux statues :

1. — La statue de FALGUIERE est en granit de Kersanton ; celle de BIZETTE-LINDET est en bronze.
2. — La première statue mesure 5 m 64 ; la deuxième mesure 6 m 30.
3. — La première statue pèse 12 tonnes 500 ; la seconde pèse 3 tonnes. Mais, elle est située au haut d'un mât de béton, qui, à lui seul, pèse 11 tonnes 500.

La première statue a été descendue pour des raisons impératives de sécurité.

Heureuse circonstance — nous nous en rendons compte après coup — qui nous permet d'admirer un tel chef-d'œuvre dont nous étions incapables de distinguer les merveilleux détails, quand elle se trouvait au sommet de la flèche.

Et nous nous en réjouissons d'autant plus que cette raison de sécurité nous aide ainsi à respecter l'aspect historique du pèlerinage pour la conception d'une statue destinée à couronner un clocher de 80 mètres de hauteur.

En effet, cette statue monumentale de BIZETTE-LINDET vient combler une lacune importante du pèlerinage de Sainte-Anne d'Auray. Ecoutons plutôt, MM. BULEON et LE GARREC dans « l'Histoire d'un Village » :

« Était-ce bien une scène de la vie de famille qu'il était à propos de représenter au sommet de la Tour ? Certes, cette idée est très belle et nous admirons la beauté du travail, mais, à cette place, ce n'est pas une « mère lisant en compagnie de sa Fille » qu'il convenait de montrer, mais une souveraine toute puissante, étendant sa protection sur tout le pays qui est son apanage. Le modèle de Sainte Anne (représentée seule, un flambeau à la main) qui aurait eu sa place soit à la fontaine où la Sainte apparut dans cette attitude à Nicolazic, soit au sommet de la Tour au milieu des airs où les voyageurs l'avaient aperçue pendant la nuit, n'a été jusqu'ici représentée nulle part. Le pèlerinage de Sainte-Anne d'Auray n'a pas, comme la Salette, Lourdes, Pontmain, sa statue de l'apparition ». (Hist. d'un Village, tome II, pp. 68, 70, 134) (1).

Désormais, cette lacune est comblée : le pèlerinage de Sainte-Anne d'Auray aura aussi sa « statue de l'apparition ». Et, si nous pourrions admirer de près la statue de FALGUIERE — et elle gagne à être vue de près — nous pourrions, par contre, contempler la silhouette de la statue de BIZETTE-LINDET, qui, elle, est faite pour être vue de loin. Voici d'ailleurs ce qu'en dit l'artiste lui-même :

« Cette figure a été d'abord conçue en fonction de son implantation architecturale ; les lignes ascendantes du clocher se prolongent dans les rythmes verticaux de sa draperie.

(1) — Il s'agit évidemment, comme on le voit, d'une statue extérieure. Déjà, en effet, du temps de MM. BULEON et LE GARREC, il existait, au musée, « une maquette où Sainte Anne est représentée seule, un flambeau à la main. Et depuis, l'artiste aîné Joseph JEGOUZO a sculpté deux splendides statues, une de Nicolazic, et l'autre de Sainte Anne tenant un flambeau un véritable chef-d'œuvre auquel la Direction du Pèlerinage a tenu à rendre hommage et qu'on peut admirer au musée Nicolazic. Mais ce sont là des statues » d'intérieur.

Modelée à larges plans, elle est faite pour être vue de loin, tel un signal spirituel.

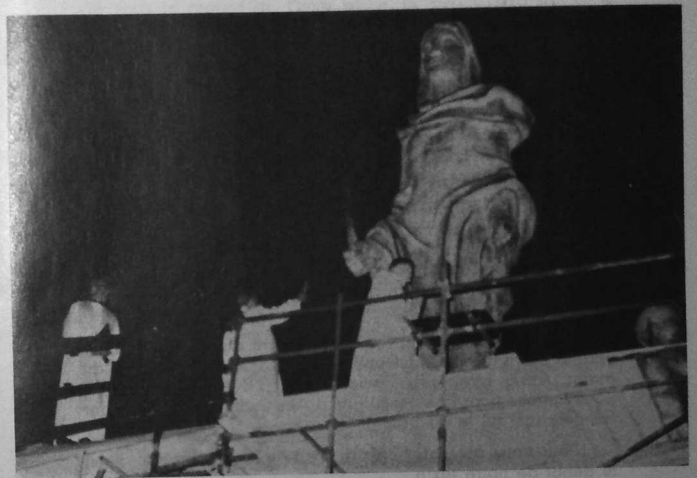
Le caractère mystique de la personnalité de Sainte Anne s'affirme volontaire et son regard lointain domine la foule des fidèles. Son geste d'accueil exprime protection et charité. Figure de lumière, elle tient un flambeau symbolique. Profilée comme une figure de proue sur le ciel mouvementé de la Bretagne, le vent du large l'enveloppe, telle une voûte de la marine, tel le phare de la Foi ».



Le Recteur de la Basilique présente la statue.

5. — La bénédiction de la statue :

Puis, le Cardinal RENARD, Archevêque de Lyon, procède à la bénédiction de la statue :



Le Cardinal RENARD bénit la statue.

« Seigneur, Dieu notre Père,
Nous te présentons et t'offrons cette image de Sainte Anne.
Là-haut, sur la tour,
Elle sera pour nous comme un appel :
« Dieu veut que je sois honorée ici », dit Sainte Anne.
« Ce lieu est un lieu de prière et de grâce ».
Un flambeau à la main,
Elle dira à tous les pèlerins :
« C'est ici un lieu de lumière,
Et la Lumière, c'est Jésus, Sauveur du Monde ».
Seigneur, Dieu notre Père,
Que cette statue de Sainte Anne soit pour les pèlerins de
Keranna
Un signe de ta bénédiction,
Nous Te le demandons,
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Immédiatement après, le chant de l'EXSULTET de PAQUES éclatait dans la nuit, tandis que la façade de la Basilique s'embrasait dans la lumière des feux de Bengale.

6. — La célébration pénitentielle :

A la suite de notre veillée à l'extérieur, et qui rassemblait peut-être 8.000 personnes, 1.500 pèlerins environ pénétraient à l'intérieur de la Basilique pour poursuivre leur Pèlerinage.

Le début de la veillée à la Basilique était une CÉLÉBRATION PENITENTIELLE AVEC ABSOLUTION COLLECTIVE.

Bien qu'à Sainte-Anne, à certains jours, nous ayions pénurie de confesseurs, nous ne pratiquons pas pour autant l'Absolution Collective : Il faut pour cela du temps, un grand climat de prière et surtout un groupe qui soit homogène sans le va-et-vient continu de pèlerins qui arrivent ou qui repartent.

Le 25 Juillet au soir, le contexte était autre : une longue veillée s'étalant sans discontinuer de 21 h. 30 à 1 heure du matin. Après avoir pris l'avis de Mgr l'Evêque de Vannes, nous optons pour une possibilité d'Absolution Collective pour les pèlerins qui le désiraient.

Pour vous présenter l'esprit d'une telle célébration, voici le début de notre texte.

- 1 — Pèlerins de cette nuit, nous venons de marcher ensemble vers cette Basilique où, dans quelques instants, nous allons célébrer l'Eucharistie.
- 2 — Auparavant, nous pouvons recevoir le pardon du Seigneur, ou, du moins, réfléchir sur la place du péché dans nos vies.
- 3 — Cette célébration pénitentielle comportera une absolution collective pour ceux d'entre vous qui le désirent.

Un mot d'information.

Qu'est-ce qu'une célébration pénitentielle avec absolution collective ? Si vous avez été à Lourdes pour

un pèlerinage d'un jour, vous avez pu connaître cette forme de la célébration du Sacrement de Pénitence. A Lourdes, pendant une bonne partie de la matinée, au cours du chemin de croix, on se met avec toute sa vie sous le regard de Dieu, et, à la fin, il y a la possibilité de recevoir ensemble le pardon du Seigneur.

Ceux d'entre vous qui ont participé à un pèlerinage l'Année Sainte ont connu également cette forme de célébration.

D'ailleurs, il ne s'agit pas là d'une nouveauté : les plus anciens d'entre vous ont pu connaître cela dans les camps de prisonniers en 1940-45.

Cette manière de célébrer le Sacrement du Pardon de Dieu a été reconnue récemment par Notre Saint Père le Pape dans des occasions comme celle-ci, où l'on est très nombreux.

Mais attention, l'absolution n'est pas une formule magique. Qu'elle soit donnée individuellement au confessionnal ou qu'elle soit donnée collectivement, elle demande une grande bonne volonté de notre part. Sinon, elle ne sert à rien.

Concrètement, comment allons-nous, ce soir, célébrer le Sacrement du Pardon de Dieu ?

Nous sommes là en pèlerins : nous avons tout notre temps.

Ensemble, nous allons prier,
Ensemble, nous allons écouter la Parole de Dieu.
Ensemble, nous allons demander pardon.

Et, à la fin, l'absolution sera donnée en une seule fois à ceux qui désirent, dans le fond de leur cœur, la recevoir.

Bien sûr, l'aveu individuel des péchés n'est pas fait. Mais si nous sommes venus, si nous écoutons, si nous prions, c'est déjà nous avouer pécheurs.



La nouvelle statue...



... sans la flamme et sans la couronne.

Et d'ailleurs, si nous sommes conscients de péchés vraiment graves, l'Eglise nous demande de les avouer à la prochaine confession. C'est une question de loyauté et de vérité. C'est un peu comme lorsqu'on nous disait au catéchisme : « un péché grave oublié doit être avoué à la prochaine confession, mais cependant on est déjà pardonné ».

Encore une fois, l'absolution collective donne le vrai pardon de Dieu, si nous avons une vraie contrition et si nous sommes prêts à réparer et à repartir loyalement et fidèlement.

4 — **ORGUE.**

5 — Frères Pèlerins, jusqu'ici nous avons déjà prié.

Maintenant, mettons-nous sous le regard d'Amour, de Miséricorde, de Pardon du Seigneur.

Un pèlerinage, chez nous, s'appelle aussi un Pardon. Et ce Pardon de Dieu, nous allons le recevoir ensemble.

C'est peut-être une manière de dire que nous sommes solidaires dans le péché comme dans le bien.

Celui qui allume une lumière met un peu de clarté autour de lui.

Celui qui éteint une flamme met un peu plus d'obscurité autour de lui.

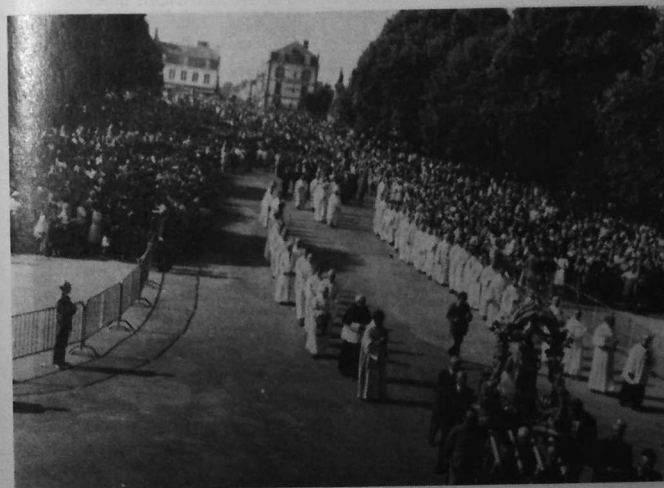
Nous ne vivons pas seuls ; nous vivons en Eglise.

6 — Puisqu'ensemble, nous sommes le Corps du Christ, prions les uns pour les autres en chantant : « Seigneur, rassemble-nous dans la paix de ton Amour ».

Et après ce long préambule, nous poursuivons notre Célébration dans l'écoute de la Parole de Dieu...

V. — **LA GRANDE FETE DU 26 JUILLET :**

Puis se leva l'aurore de la grande fête., attirant, dans la ligne de la veillée, une foule considérable.



« Une foule considérable... »

Le Cardinal RENARD présidait cette fête. A la messe du matin, comme à la cérémonie de l'après-midi, il était entouré des deux diacres permanents, originaires du diocèse de Vannes : M.M. Marcel GEORGES et André MAHE.



« Le Cardinal RENARD présidait, entouré des diacres Marcel GEORGES et André MAHE ».

S'étaient joints à l'Archevêque de Lyon, pour honorer Sainte-Anne :

- Mgr FAUVEL, ancien évêque de Quimper,
- Mgr KERVEADOU, ancien évêque de Saint-Brieuc,
- Mgr FAVE, auxiliaire de Quimper,
- Mgr BOUSSARD, évêque de Vannes,
- Dom BLAZY, Abbé de Sainte-Anne de Kergonan,
- Dom RICHARD, Abbé de Timadeuc.

On notait aussi la présence de nombreuses personnalités civiles :

- Le Général LE GALLO, Président de l'Association « LES AMIS DU MEMORIAL DE SAINTE-ANNE D'AURAY ».
- Plusieurs conseillers généraux, membres de la Commission des Travaux du Conseil Général : MM. ORAIN, Auray ; LE COUVIOUR, Pluvigner ; KERGUERIS, Port-Louis ; COUDRAY, Guer.
- Des membres de l'« Association pour la Sauvegarde de la Basilique » : MM. LORILLE, conseiller général de Rohan et LE GUENNAN.
- Le Commandant de Gendarmerie, l'Architecte de la Basilique : M. CORDONNIER.
- MM. BIZETTE-LINDET, l'artiste-réalisateur de la statue, et PAGET, directeur des Etablissements SUSSE, d'Arcueil, où fut « fondue » cette statue.
- MM. COSTE et CHANDIOUX, des « Compagnons du Tour de France »

(au cours de son toast, à la fin du déjeuner au Petit Séminaire, Mgr BOUSSARD devait rendre un hommage mérité à toutes les personnalités, qui, à des titres divers, avaient travaillé et travaillent à la gloire de Sainte Anne).



Les personnalités civiles derrière le cortège des Evêques.



Le Cardinal RENARD prit la parole au cours de la messe du matin et de la cérémonie vespérale.

Nous donnons ci-dessous les notes que nous a remises le Cardinal-Archevêque lui-même et qui constituent, en quelque sorte, le canevas de ses deux interventions.

Le texte complet, enregistré, est conservé aux Archives de la Basilique.

A — L'HOMELIE DU MATIN :

Notre Foi au Christ-Dieu

Des « Pauvres de Dieu », Siméon, la prophétesse Anne, Anne la mère de Marie attendent le Salut, le Messie promis par les prophètes. Ce Messie, c'est Siméon qui nous Le présente.

Mes yeux ont vu ton Salut

Jésus est le Sauveur ; l'Ange le dira à Marie, une jeune vierge d'Israël. Et Marie fait un acte de Foi à Dieu qui lui confie Jésus. Ce Jésus, c'est le Fils de Dieu. Lui-même interrogera Pierre à ce propos : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » — « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». La Foi de Pierre est personnelle, convaincue, libre : personne ne croit, s'il ne le veut pas.

Et nous, où en est notre Foi ? Tenons-nous à la Foi plus qu'à l'argent, au prestige, à l'idéologie politique ? dans l'échelle des valeurs, la Foi est-elle la vertu première sur laquelle s'édifie toute notre vie, c'est-à-dire sur le Christ-Seigneur ?

Salut préparé à la face de tous les peuples

Car le Christ est le Sauveur de tous les hommes, de toutes les classes, de toutes les races, de tous les âges,

sans exception de personne.

Le savons-nous ? Peut-être notre religion est-elle trop individualiste, sans assez d'ouverture aux autres, aux mal-croyants, aux incroyants ? Portons-nous le désir du Salut des hommes, dans notre prière ? Car le Christ est le seul Sauveur, toujours Sauveur, à tout moment. C'est tout autre chose que des sauveteurs idéologiques, qui veulent tirer l'humanité d'une noyade et la laissent à ses limites et sont incapables de lui changer le cœur.

Lumière pour éclairer les nations.

Jésus dira : « Je suis la lumière ; celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres » ; mais aussi : « Vous êtes la lumière du monde ; que votre lumière brille devant les hommes ! ».

Aussi nous appelle-t-il à être ses témoins ; le témoin, c'est celui qui représente un autre, répond pour un autre, se compromet pour un autre ; le témoin, c'est le chrétien dont la vie est inexplicable sans sa Foi au Christ.

Anne loue Dieu et se met à parler de l'Enfant.

Elle est heureuse de la venue de Jésus : elle rend grâce à Dieu et elle parle de l'Enfant, de l'abondance de son cœur.

Et nous, n'avons-nous pas trop souvent la bouche cousue pour parler de notre Foi ? Notre cœur serait-il à sec de Dieu ?

Notre Foi doit être solide comme le roc breton, tenace comme la lumière d'un phare dans la tempête, douce comme la lampe qui éclaire un foyer.

Pour la nourrir, il nous faut la lecture de l'Évangile, la prière quotidienne, l'ouverture à l'Esprit-Saint **et la fidélité indéfectible et filiale au Souverain Pontife, gardien de la Foi et de l'Unité, quoi qu'il en coûte !**

« Allez donc », nous dit le Christ : « j'ai vaincu le monde ». La victoire sur le monde, c'est notre Foi !

B — L'ALLOCUTION DE L'APRES-MIDI :

Faites tout ce que Jésus vous dira

La Vierge, à Cana, dit à Jésus : « ils n'ont plus de vin ». Et Jésus avança « son heure » ; Il fit, à la prière de sa Mère, le premier miracle, par pure bonté, pour tirer les gens d'embarras.

Nous ne manquons pas de vin, mais peut-être de courage moral, d'espérance apostolique, d'amour des autres, de prière quotidienne ! La Vierge nous dit : « Faites tout ce qu'Il vous dira ».

Tu aimeras.

Or, Jésus résume tout son message dans l'Amour : « Tu aimeras » : toi, un autre ne peut aimer à ta place ; tu aimeras : demain plus qu'aujourd'hui, d'un cœur plus pur et plus ouvert. « Toute la loi est contenue dans ce précepte » ; tous les commandements sont expression de l'amour et l'amour leur donne un sens chrétien : honnêteté, pauvreté, fidélité, respect de la vie, justice, etc.

Tu aimeras Dieu de tout ton cœur.

Car Dieu est notre Père. Aimer, c'est prier ; quand on aime quelqu'un, on lui parle et on l'écoute. « Il faut toujours prier et ne jamais se décourager de prier ». Aimer, c'est vouloir faire toute la volonté de Dieu : « si vous m'aimez, gardez mes commandements ». Et ne disons-nous pas souvent dans le « Notre Père » : « Que ta volonté soit faite ? » Il faut nous prendre au mot. Sinon notre amour est un sentiment stérile, une velléité !



Le Cardinal RENARD pendant son allocution vespérale.

Tu aimeras ton prochain.

Aimer, c'est comprendre les gens tels qu'ils sont, dans leurs différences, leurs projets, leurs échecs, leurs joies, leurs chagrins, et non pas d'abord les contester.

Aimer, c'est servir. Le Christ parle de récompenser un verre d'eau donné en son nom ; à nous d'offrir notre sympathie, un coup de main, un dévouement ; à nous d'accepter des responsabilités dans la profession, la cité, pour mieux servir les autres dans leur ensemble ; à nous d'accepter des responsabilités dans l'Eglise : catéchisme, liturgie, apostolat ; à nous de conjuguer la justice et l'amour, pour que l'un et l'autre ne soient pas inhumains.

Aimer, c'est unir.

« Aimer-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». L'amour souffre des divisions, rapproche les gens, dépasse les oppositions, refuse la haine ; il construit la bienveillance dans la cité et la communion dans l'Eglise.

Aimer, c'est témoigner : « On verra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres ». Notre Foi au Christ devient-elle cet amour fraternel qui laisse passer l'amour dont le Christ nous aime tous ? ou notre vie fait-elle écran entre le Christ et les hommes ? On dit des premiers chrétiens : « Voyez comme ils s'aiment... et le nombre des croyants augmentait ». L'amour fraternel, ouvert à tous, est un signe distinctif, irremplaçable, des chrétiens.

Comment tout résumer de la vie chrétienne ? Ecoutons Saint Jean : « La volonté de Dieu, c'est que vous croyiez au Christ Jésus et que vous vous aimiez les uns les autres ». Aussi on ne peut être déserteurs ni de la Foi ni de l'Amour : « seule compte la Foi qui agit par la Charité », écrit Saint Paul : car Foi et Charité nous font, nous construisent : Ils sont la qualité de notre vie ! Aussi n'est-il pas étonnant que « nous serons jugés sur l'Amour ».

Pendant toute la journée, ce fut un défilé incessant de personnes allant vénérer la statue. Qui pourrait dire le nombre de milliers de pèlerins qui martelèrent, ce jour-là, de leur pas, les marches de l'escalier, conduisant à cette statue ?



« Un défilé incessant... »

VI — LES 25 ET 26 OCTOBRE 1934 LE MAT DE BÉTON ET LA STATUE SONT MISSES AU SOMMET DE LA TOUR.



Deux bretonnes au pied de l'escalier.

VI — LES 1^{er} ET 2 OCTOBRE 1976 : LE MAT DE BÉTON ET LA STATUE SONT HISSÉS AU SOMMET DE LA TOUR :

Il avait été décidé que la nouvelle statue demeurerait à terre pendant 2 mois, exactement à partir du 21 Juillet jusqu'au Mardi 28 Septembre.

Pourquoi si longtemps ? N'était-ce pas une erreur de proposer aux pèlerins et visiteurs une vision de près d'une statue faite avant tout pour être vue en haut et de loin ? N'était-ce pas aller au devant de commentaires défavorables ?

La direction du Pèlerinage n'hésita pas cependant à prendre ce risque. Son intention profonde fut traduite, à sa manière, par un jeune garçon de 10 ans, dont la réflexion fut recueillie parmi des centaines d'autres : « Je profite de la voir de près maintenant, de la toucher, car bientôt ce sera fini. Quand elle sera en haut, on ne pourra plus.. ».

Qu'était-ce en effet deux mois, comparativement au temps que Sainte Anne passera là-haut ?

Cependant, il faut le reconnaître, une critique était justifiée : elle concernait le flambeau. De nombreux pèlerins et visiteurs se demandaient, à juste titre, ce qu'il représentait. Aussi, fin Septembre, M. BIZETTE-LINDET fit ajouter une flamme au bout de ce flambeau : l'aspect en était tout à fait modifié. Dommage que cette flamme n'ait pas été placée dès le début de l'exposition !

Depuis le Samedi 25 Septembre, l'énorme grue de 127 tonnes, de l'entreprise « OUEST-MONTAGE » de Rennes était à pied-d'œuvre. Le « levage » était fixé au Mardi 28 Septembre. Il fut retardé par suite d'incidents relatifs à la grue (mardi 28 Septembre), au mât de béton (Mercredi 29 Septembre), au temps (Jeudi 30 Septembre). Enfin, dans la matinée du Vendredi 1^{er} Octobre, un timide soleil fit son apparition. Il fallait à tout prix profiter de cette « éclaircie », si courte fût-elle, car la « météo » était plutôt pessimiste pour les jours suivants.



Le mât de béton est hissé lentement... (cliché Ouest-France).



très lentement...

Et c'est ainsi, qu'en présence d'une foule nombreuse (pas découragée par les reports successifs), le premier jour du mois d'Octobre 1976 (qui était un Vendredi) fut hissé, au sommet de la tour, le mât de béton de 12 mètres de haut, et d'un poids de 11 tonnes 500.

L'opération fut longue, car le « levage » ne pouvait se faire que très lentement, la grue étant presque à la limite de sa capacité.



... Et va prendre place au sommet de la Tour.

Le lendemain, Samedi 2 Octobre, ce fut au tour de la statue, en deux temps : d'abord, le corps, ensuite la tête.



Sur cette photo, on distingue la flamme du flambeau. (cliché La Liberté).

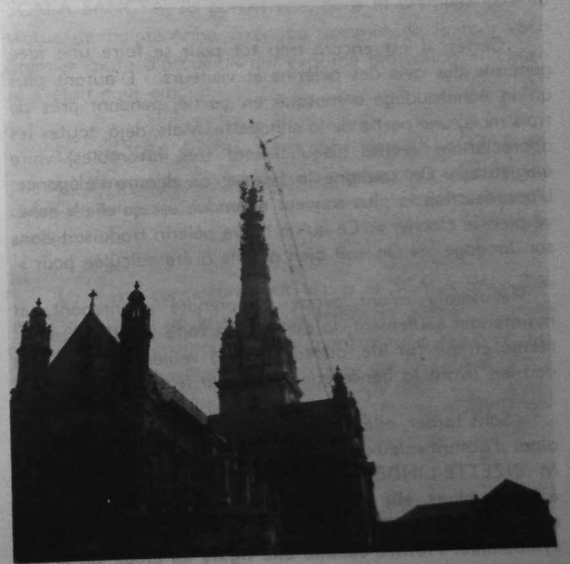


A son tour, la statue monte...



...Monte... monte...

UP STATION AT THE...
3 Octobre, plus de millions de personnes se rassemblent à Paris.
non. Si bien qu'il s'agit du 1^{er} Dimanche.
D'Octobre, considéré généralement au moins d'été.
tout comme il faut en ce qui concerne les événements.
sont les plus grands et les plus importants.



Et se pose là-haut définitivement.
Une couronne a été ajoutée à la statue.

M.A.

Il était temps ! En effet, dès le lendemain, Dimanche 3 Octobre, pluie et mauvais temps faisaient leur apparition... Si bien qu'en la solennité du Rosaire (le 1^{er} Dimanche d'Octobre, considéré généralement, au moins officieusement, comme le jour de clôture des pèlerinages), la nouvelle statue fut inaugurée et sa résistance aux intempéries « testée ».

Certes, il est encore trop tôt pour se faire une idée générale des avis des pèlerins et visiteurs... D'autant plus qu'un échafaudage a masqué en partie, pendant près de trois mois, une partie de la silhouette. Mais, déjà, toutes les appréciations reçues jusqu'ici sont très favorables, voire élogieuses... On souligne la finesse, on admire l'élégance. L'appréciation la plus souvent entendue est qu'elle « achève bien le clocher ». Ce qu'un brave pèlerin traduisait dans son langage : « On voit bien qu'elle a été calculée pour ».

Plusieurs m'ont avoué comprendre maintenant, et maintenant seulement, la description faite par l'artiste lui-même et qui fut lue, au cours de la veillée du 25 Juillet dernier, avant la bénédiction faite par le Cardinal Renard.

Sans tarder, elle va être éclairée la nuit : elle réalisera alors d'autant mieux la définition qu'en donne son auteur, M. BIZETTE-LINDET, 1^{er} Grand Prix de Rome : « **Modelée à larges plans, elle est faite pour être vue de loin, tel un signal spirituel... Figure de lumière, elle tient un flambeau symbolique. Profilée comme une figure de proue sur le ciel mouvementé de la Bretagne, le vent du grand large l'enveloppe, telle une voile marine, tel LE PHARE DE LA FOI** ».

A.M.



VII — LE DIMANCHE 3 OCTOBRE 1976 : LA FÊTE DU ROSAIRE.

Le temps gris et maussade n'arrêta pas les pèlerins qui vinrent aussi nombreux que d'habitude. Du terrain de la SCALA SANCTA, ils purent voir, pour la première fois, la statue de Sainte Anne fixée au sommet de la tour. Son premier geste d'accueil « qui exprime protection et charité » était pour eux.

La fête était présidée par l'abbé Henri KERGOAT, secrétaire général de l'Evêché, qui s'adressa aux pèlerins, au cours de la messe du matin et pendant la cérémonie vespérale.

La messe concélébrée eut lieu à la SCALA SANCTA. Mais dès la fin de la messe, le temps se gâta ; la pluie fit son apparition, nous contraignant à nous réfugier, l'après-midi, à la Basilique.



Homélie du matin à la Scala Sancta :

Frères et Sœurs,

Depuis trois siècles et cette apparition de Sainte Anne à Nicolazic — cet homme simple et droit toujours représenté au chapelet à la main — l'histoire religieuse de la Bretagne et du diocèse est marquée par ce pèlerinage à Sainte-Anne d'Auray. Prière des familles ou des foules rassemblées, une prière à laquelle nous avons tous participé depuis notre enfance et avant nous et pour nous, certainement, nos parents, dans ce lieu spirituel, comme le berceau d'un peuple de croyants en Jésus, Jésus de la famille d'Anne... par Marie sa mère.

Comment ne pas appeler sur cette assemblée la Toute Puissance de l'Esprit qui anime l'Eglise, et qui a fait de Marie la Mère du Sauveur ? Oui, nous croyons en la présence de Jésus au milieu de nous. Et nous croyons aussi en la présence de Marie, elle est pour toujours la Mère de l'Eglise et le signe donné au monde de la Fidélité et de la Puissance de Dieu.

∴

I — A Lourdes, cette année, après une longue prière nocturne à la grotte, deux jeunes disaient : « Jusqu'ici, nous avons compris la place du Christ dans notre vie, cette fois nous avons découvert la place et le rôle de Marie dans l'Eglise ». Oui, frères, il s'agit d'une découverte à faire, toujours réservée aux humbles, comme les plus belles réalités de l'Evangile : Marie est la Mère et le Modèle de l'Eglise.

Certes nous savons que c'est le Père qui, par son Fils dans l'Esprit, sauve chacun de nous, mais nous avons à découvrir le rôle de Marie, devenue, par la grâce de son Fils, la mère qu'il a lui-même choisie, la première chrétienne, la première ressuscitée après son Fils, la première de notre race à jouir de cette vie, de cet amour, de cette joie infinis

qu'on appelle la vie pour toujours en Dieu. Très loin de Jésus le créateur, elle en est très proche car elle est sa mère pour l'éternité. Très loin de nous, car elle est bénie et plus aimée que toute créature humaine, elle reste très proche car elle est notre sœur et notre mère.

Voilà le mystère de Marie Reine et Mère, et « plus Mère que Reine », disait très justement Thérèse de Lisieux.

Marie est donc, par Jésus, comme le résumé de l'Eglise et son modèle :

- en disant oui à Dieu à l'Annonciation elle est bien à elle seule, l'Eglise qui accueille le salut et l'amour de Dieu ;
- en disant oui au Calvaire, elle consent, s'unit et participe au sacrifice de Jésus et n'a d'yeux que pour le Fils qui est un peu d'elle-même. Elle est l'Eglise qui commence à fixer les yeux sur le Crucifié et à mettre ses pas dans ses pas.
- en recueillant l'Esprit de son Fils à la Pentecôte, elle est consacrée dans sa mission de mère, comme chaque Apôtre l'est dans sa vocation.

Ainsi si Jésus est le Sauveur unique et la raison de vivre des hommes, sa mère est désormais celle qui les éclaire et les guide par sa vie et sa prière et leur fait connaître son Fils.

Aussi n'ayons pas peur des mots : Marie, fille d'Anne et de Joachim, vit en Dieu, nous connaît parce qu'elle participe à la connaissance que son Fils a de chaque homme, et veille sur notre vie d'enfants de Dieu, comme une mère. N'est-ce pas ainsi qu'elle apparaît à Lourdes ? : une femme dans une plénitude de vie et d'amour, avec un cœur et des gestes de mère qui sait, qui aime et qui sourit.

II — Présente à l'Eglise, Marie l'est aussi à chaque famille chrétienne. Chaque famille de baptisés est une petite Eglise.

Nous sommes tous héritiers et responsables d'une vie familiale, et aussi, de ceux qui en sont privés (les chrétiens ont toujours été traditionnellement accueillants aux orphelins de toutes sortes).

Marie est présente à la vie de nos familles, d'une présence discrète, qui ne s'impose pas. Souvenez-vous de Cana.

Elle est là et veille au mariage, au sacrement qui unit les époux. Les foyers chrétiens s'en souviennent-ils aux heures difficiles de la fidélité ?

Elle veille sur la vie de foi de toute la maisonnée, celle des parents et celle des enfants, toutes deux soumises à l'épreuve d'une époque plus soucieuse de richesses et de facilités que de vie joyeuse accordée à ceux qui vivent les Béatitudes de l'Évangile.

N'est-ce pas cette foi qu'on vient ici à Sainte-Anne demander et célébrer en famille aux jours de joie ou de grave inquiétude ?

N'est-ce pas leur jeune amour que les fiancés viennent facilement recommander ici et consacrer au Christ par Marie et Sainte-Anne ?

N'est-ce pas pour cela que Paul VI demande aux familles de « baigner » dans la prière comme une plante verte dans l'eau, et qu'il leur recommande le chapelet (en tout ou en partie) : cette prière des gens simples qui contemplant la vie de Jésus en parlant à sa mère.

Frères et Sœurs, quand Jésus mourant a voulu laisser ce qu'il avait de plus précieux, sa mère, il a choisi Jean son disciple préféré, et Jean l'a prise chez lui.

Qu'avons-nous fait de ce cadeau et de cette présence que Jésus propose toujours à nos familles ?

III — *L'Église c'est encore nos paroisses, tous les groupements qui la composent, et tous ces lieux où des chrétiens se veulent envoyés au nom de Jésus et travaillent avec des hommes de bonne volonté... mais là aussi commence le mystère de l'Église qui s'étend aux dimensions de l'humanité entière.*

L'histoire de nos paroisses, depuis la vie de Marie et de Jésus à Nazareth, est l'histoire de gens ordinaires, dans

une vie ordinaire et où Dieu survient chaque jour à l'improviste et fait des choses étonnantes. C'est pourquoi l'histoire Sainte continue.

Et Marie est là. Toujours. Et les chrétiens rassemblés s'en souviennent et la prient. Avez-vous remarqué qu'aucune prière eucharistique — digne de ce nom — n'omet la place ni l'intercession de la « Bienheureuse Mère de Dieu » ? Et c'est normal puisqu'à la messe dominicale, nous sommes à la fois l'Église qui accueille et attend l'Esprit de Jésus comme à la Pentecôte.

Alors prions : Puisque tu es la Mère de l'Église, Marie, nous te confions trois intentions :

— Nous te demandons tout d'abord, Marie, de nous réapprendre à prier, à attendre Dieu de Dieu Lui-même. Apprends-nous à redonner à la prière sa première place, dans toutes nos communautés d'Église.

— A toi, Marie, Reine et Servante de l'Église, nous demandons l'Esprit de service. Apprends-nous à ton exemple et ta prière à être dans cette Église plus serviteurs que consommateurs, à être volontaires et responsables pour jouer un rôle, si minime soit-il, dans les assemblées dominicales, dans les groupements et les mouvements.

— Marie, Reine des Apôtres, réveille nos Églises diocésaines et nos communautés d'un trop long sommeil, et que se lèvent des volontaires pour prendre en charge l'Église comme prêtres, diacres, religieux, missionnaires et apôtres laïcs. Tu sais mieux que nous combien il est anormal que nos diocèses bretons aient si peu de candidats au sacerdoce. Tu sais aussi que ton Fils reste le séducteur qui attire et appelle quand on l'a découvert. En ce début d'année apostolique ici à Sainte-Anne, où ont été lancés tant d'appels aux vocations, et qui a été depuis les origines un lieu de formation au sacerdoce et à la vie religieuse, nous vous présentons à vous Sainte Anne et Notre Dame du Rosaire, notre prière et notre volonté d'aider toutes nos communautés à réfléchir au cours de l'année, « car rien n'est impossible à Dieu », et Jésus répond toujours à votre prière.

Amen.

H. KERGOAT.

Homélie de l'après-midi à la Basilique

Frères,

Nous prions Sainte Anne et Marie joyeusement. Nous exprimons notre Foi, et notre prière prend le relais de toutes les générations qui nous ont précédés. Elle se continuera encore longtemps.

L'histoire de Sainte-Anne a été marquée de beaucoup d'événements : une première chapelle, ici-même, puis la Basilique, le couronnement de Sainte Anne, le monument aux morts et son histoire ; la libération et les tragédies que l'on sait, et puis depuis hier cette nouvelle statue qui domine le pays. Sainte Anne, apparue dans la lumière, nous apparaît comme celle qui a destiné ce petit coin de terre à être une source de lumière pour notre région. Mais le message que nous recueillons ici, s'il est toujours le message de l'Évangile, prend une couleur et des nuances spéciales adaptées à chaque époque.

Je pense aux congrès auxquels, tous jeunes enfants, nous participions ici-même autour de la croisade eucharistique et présidés par l'évêque d'alors, Mgr TREHIOU. Autres temps, autres mouvements, mais sous-tendus par un même Évangile. Ne désespérons pas de l'Esprit de Jésus, il a la même puissance. C'est nous qui en avons peur car nous ne savons pas ce qu'il viendrait bousculer dans nos vies s'il soufflait en nous en vent de Pentecôte.

Dieu ne démissionne pas. Sous le regard de Sainte-Anne et de Marie, demandons-nous ce que l'Église de Jésus réclame de nous.

1) L'Église a besoin de notre collaboration.

Ce n'est pas une démission, une lassitude, une désespérance qui fait la vitalité de nos communautés chrétiennes. Et nous sommes, pour notre part, responsables de cette vitalité. L'architecte de l'Église, c'est l'Esprit-Saint. Mais l'Esprit répartit les tâches et à chacun il donne une tâche à remplir. « Et nous avons des dons qui diffèrent selon la grâce qui nous est accordée » (Rom. 12). « Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit-Saint qui travaille en lui et par lui en vue du bien de tous » (1 Co. 13).

Le Concile, en nous appelant tous à construire l'Église comme des frères sur le même chantier familial ou la même entreprise, nous a simplement rappelé l'Évangile et l'enseignement des apôtres.

Frères, toutes vos communautés attendent votre participation.

2) La participation à la vie de l'Église ne va pas sans formation.

— Notre époque ne ménage pas notre foi, ne ménage surtout pas une foi peu éclairée et peu solide. L'Église subit des contre-coups terribles.

— Par ailleurs, la culture se développe. Les jeunes aux études à Rennes ou ailleurs, subissent un choc sérieux au contact de mentalités opposées à la foi en Dieu. Ils ont besoin de cultiver leur foi et de la nourrir s'ils ne veulent pas qu'elle dépérisse. Mais leurs parents aussi ont besoin de comprendre et d'éclairer leur foi.

— Trop peu de catholiques, par exemple, connaissent leur Évangile, et sont bien ennuyés quand à leur porte frappe quelques propagandistes de sectes qui, en apparence, connaissent de longs passages de Bible et les interprètent à leur façon.

— Nous avons tous des efforts de lecture, de réflexion, de conversation à faire pour éclairer notre foi, non pas seulement pour la garder bien au chaud et à double

tour, mais pour la laisser briller comme la lumière qu'elle doit être pour les autres. Tenez : cette semaine s'ouvre, à Vannes, un centre intitulé « Croire et Comprendre », destiné aux seuls laïcs. Nous sommes tous appelés à comprendre mieux notre foi.

3) Participation, formation. J'ajouterai le mot de communauté ou de groupe.

Notre vie chrétienne s'enrichit et se développe, se nourrit du contact avec le groupe de chrétiens.

Tous les groupes de chrétiens, dans une paroisse, favorisent cette vie chrétienne : depuis les mouvements de l'enfance, les réunions de catéchistes, les groupes de jeunes, les groupes de prière, les mouvements d'adultes ou d'ainés, récollections et retraites.

C'est ensemble que les chrétiens sont chrétiens. Qu'ils veillent simplement à ce que leurs regroupements soient en accord avec les premiers responsables de l'Eglise, ceux que la liturgie appelle « l'ensemble des évêques ».

Voilà, frères, trois directions — on pourrait certainement en trouver d'autres — dans lesquelles nous avons à chercher notre manière de vivre notre foi dans ces mois et années à venir. **En tout cela et même en cela, Marie** reste un modèle. Dans la communauté des disciples, elle est à la fois attentive et servante : aux noces de Cana, au Golgotha, au cénacle de la Pentecôte, son plus beau titre c'est d'être « la Servante du Seigneur ».

La Parole de Dieu ? « Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la gardent », dit l'Evangile, de Marie. Au Cénacle, elle est au cœur de l'Eglise : « assidue à la prière ».

Mais ce pèlerinage à Sainte-Anne n'a jamais cessé d'être le lieu où l'on apprend à servir l'Eglise, à écouter la Parole de Dieu et à vivre en Eglise.

H. K.

SAINTE ANNE ET LES MISSIONNAIRES QUELQUES FLASHES

- Le 15 Juillet, comme tous les ans à pareille époque, les missionnaires morbihannais en congé, prêtres, religieuses, religieux, se réunissent à Sainte-Anne, autour de l'Evêque de Vannes, pour une journée d'amitié, d'échange, de prière.
- Le même jour, le 15 Juillet, on inaugurerait tout près de la Basilique une Exposition Missionnaire permanente installée par les Œuvres Pontificales Missionnaires de Paris. Comme à Lourdes, comme à Lisieux, les missions seront concrètement présentes à Sainte-Anne.
- Au début de la Messe de Minuit du 26 Juillet, nous nous entendions dire : « Depuis quelques années, il est de tradition de célébrer la Messe de Minuit du 26 Juillet autour d'un jeune prêtre, ancien du Séminaire des jeunes de Sainte-Anne. Cette nuit, c'est le Père Jean-Claude Le Franc, ordonné le 28 Juin dernier dans l'église de son Baptême, à l'Île d'Arz.
A Sainte-Anne, nous chantons souvent : « Bénis nos missionnaires ». Il nous est agréable que le jeune prêtre de ce soir fasse partie d'un Institut Missionnaire : Les Religieux des Sacrés-Cœurs de Picpus ».
- Le 25 Juillet au soir, à la procession, le 26 Juillet, à la Messe et aux Vêpres, nous avons largement fait écho à un texte récent et fort important de Paul VI : « L'Exhortation Apostolique sur l'Evangelisation dans le monde moderne ».
- Nous relevons cette intention à la Prière Universelle de la Messe du 26 Juillet : « Le Cantique à Sainte Anne chante naïvement : « Bénis nos missionnaires en tous pays lointains ».
Depuis les origines du Pèlerinage, et surtout depuis 150 ans, des milliers de jeunes se sont préparés au service de l'Eglise, ici, sous le regard de Sainte Anne.
Des centaines de missionnaires, évêques, prêtres, religieux sont des anciens de Sainte-Anne d'Auray.
Beaucoup sont là aujourd'hui, concélébrants ou pèlerins anonymes.
Dans les deux maisons voisines de Keranna et de Sainte-Marie se reposent des religieuses anciennes ; certaines ont connu la persécution à l'autre bout du monde au service de l'Evangile.
« Pour tous nos missionnaires, prions le Seigneur ».

INTENTIONS DE PRIERE

De nombreuses intentions de prière sont présentées au Seigneur par les mains de Sainte Anne. Certaines sont écrites sur un cahier déposé au Trésor. D'autres nous sont recommandées par correspondance. Mais beaucoup plus nombreuses sont ces prières secrètes exprimées au pied de la statue de Sainte Anne ou au cours de nos diverses célébrations liturgiques.

De temps à autre, nous présentons ici quelques extraits des nombreuses lettres adressées au Pèlerinage. Cette fois-ci, nous vous donnons les intentions de prière que nous adressions à Sainte Anne le 25 Juillet dernier, en tout début de cette longue veillée qui nous réunissait sur l'esplanade.

« Frères pèlerins, vous êtes là avec vos prières secrètes.

Certains d'entre vous les ont inscrites sur le cahier d'intentions déposé au Trésor de la Basilique.

Nous en lisons quelques-unes mais ce sont toutes nos supplications qu'en même temps nous présentons au Seigneur par les mains de Sainte Anne.

1. Sainte Anne, je remets à votre providence ma petite Pascale pour qu'elle retrouve la Foi. Merci. Et priez aussi pour sa petite maman.
2. De Bruxelles, en Belgique. Priez pour toute notre famille et protégez-nous. Merci.
3. Donnez-moi le bonheur d'avoir un enfant, Sainte Anne. Merci. Liliane.
4. Merci Sainte Anne et à votre fille la Vierge Marie de venir pour vous prier et vous remercier de notre union. Claude et Marie-Thérèse. Lisieux.

5. Sainte-Anne, aidez Louïsette à supporter sa maladie. Merci.

6. Sainte Anne, priez pour les prêtres, les missionnaires et toutes les âmes consacrées. Aidez-les à persévérer dans leur vocation jusqu'à la mort. Obtenez-nous des vocations religieuses et sacerdotales. Soutenez la Foi des militants laïques. Accompagnez toute la jeunesse dans sa recherche de vie chrétienne et de prière. Reconnaissez et fidélité à Sainte Anne. Sœur Saint-Paul du Christ.

7. Reconnaissance à Nicolazic.

8. Priez pour Gérard et moi qui allons nous marier.

9. Sainte Anne obtenez-nous la grande grâce que nous demandons.

10. Merci Sainte Anne du grand bonheur de vous rendre visite et protégez-nous et gardez notre Foi.

A toutes ces intentions,

A toutes nos intentions, disons une dizaine de notre chapelet ».

Deux remerciements parmi tant d'autres :

- a) M. GAUDRON, de Vannes, est venu remercier Sainte Anne pour le rétablissement de son enfant Frédéric (4 ans 1/2), tombé par la fenêtre, du 3^{me} étage, d'une hauteur de 8 mètres. L'enfant a passé 10 jours en clinique, et, après une opération, est maintenant sain et sauf.
- b) Une famille de Versailles, en vacances à Morlaix est venu remercier Sainte Anne et Y. Nicolazic pour la faveur d'un mariage inespéré et recommande une enfant de 4 mois, mongolienne.

(témoignages recueillis par l'abbé Guiguen, chapelain).

PELERINAGES DE LA SAISON 1976

Nous nous contentons de relever, par diocèse, le nombre de Doyennés, de paroisses ou de groupes qui sont venus en pèlerinage à Sainte-Anne, après avoir pris contact avec la Direction du Pèlerinage.

Nous ne pouvons évidemment pas recenser de nombreux autres groupes qui sont venus lors des grandes fêtes ou qui se sont contentés de s'arrêter pour une courte visite.

Diocèse de :

VANNES	97	CAMBRAI	2	LYON	1
SAINT-BRIEUC	22	POITIERS	2	MEAUX	1
RENNES	16	STRASBOURG	2	MOULINS	1
QUIMPER	11	ANGOULEME	1	ORLEANS	1
ANGERS	11	ARRAS	1	PERIGUEUX	1
LUÇON	5	BEZIERS	1	PERPIGNAN	1
NANTES	5	BLOIS	1	RODEZ	1
COUTANCES	4	CHALONS-	1	St-ETIENNE	1
LAVAL	4	SUR-MARNE	1	TARBES	1
AMIENS	3	DIJON	1	VERSAILLES	1
BESANÇON	3	LE MANS	1	+ de Belgique	3
				d'Angleterre	1

CALENDRIER DES PELERINAGES 1977

Contrairement aux autres années, nous ne faisons pas paraître, dans ce numéro, d'« avant projet » du calendrier des pèlerinages à Sainte-Anne d'Auray pour 1977.

Son établissement sera fonction d'une réflexion d'ensemble sur la pastorale du Pèlerinage qui aura lieu, à Sainte-Anne d'Auray, le Mardi 4 Janvier 1977.

La parution du calendrier définitif dans le « PELERIN DE SAINTE-ANNE » sera précédée de la parution du calendrier provisoire dans « EGLISE DE VANNES ».

SAINTE-ANNE D'AURAY SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Des liens de plus en plus étroits s'établissent entre les deux sanctuaires breton et canadien. Et le Recteur de la Basilique de Sainte-Anne d'Auray a été heureux de pouvoir rendre visite, en novembre dernier, à ses confrères de Sainte-Anne de Beupré, qui lui ont réservé un accueil très fraternel. Il a profité de l'occasion pour visiter les sanctuaires du Cap à la Madeleine et de l'Oratoire Saint Joseph, à Montréal. Partout, il a reçu un accueil très chaleureux.

■ 64

HOTEL DE LA PAIX * NN

26, Rue de Vannes - Tél. 24.06.16

LE MER

SAINTE-ANNE-D'AURAY

MYRIAM HOTEL *** NN

37, Rue du Parc - Tél. 24.12.60
CALME - PARKING PRIVE

SOCIÉTÉ

ARMOR - FRUITS

FRUITS ET PRIMEURS EN GROS

26, Avenue Saint-Symphorien

— 56 - VANNES —

Téléphone 66.23.34 - 66.12.63

Transports LE BELLER

1, Quai du Couvent

PONTIVY Tél. 25.04.52

VOYAGEURS ET MARCHANDISES
RENNES — LORIENT — VANNES

PÂTISSERIE PRIEUR

Spécialité de Galettes de Sainte-Anne

SAINTE-ANNE-D'AURAY

PEPINIERES

BONNET

Zone Commerciale - Luscanen
VANNES Tél 66.35.52

TOUS VEGETAUX ORNEMENT
FRUITIERS — FORESTIERS

Préparés pour Plantations
EN TOUTES SAISONS

TOUS TONNAGES — TOUS TRANSPORTS — TOUTES DIRECTIONS

TRANSPORTS ROUXEL

MANUTENTION

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — TERRASSEMENTS

19, Avenue du 4 Août 1944 - VANNES

Tél. 66.16.42

LA VRAIE CHARCUTERIE DE BRETAGNE



56300 PONTIVY

Téléphone : (97) 25.06.30

CLINIQUE DU SACRE-CŒUR

CHIRURGIE MATERNITE MEDECINE
68, Rue des Frères Texier-La Houille
VANNES Tél. 54.17.33

HOTEL - RESTAURANT

LA BOULE D'OR

M. A. PRIEUR - STE-ANNE-D'AURAY
14, Rue de Vannes - Tél. 24.04.08

ROBERT CHAUVIN INGENIEUR TELE - HIFI - DISQUES - GRUNDIG PHILIPS - PIONEER et SCOTT etc... 15, Rue du Méné VANNES Tél. 54.26.94	HOTEL DU PAVILLON ** NN à proximité du Golfe du Morbihan RESTAURANT - BAR Cadre, Jardin, Confort, Spécialités 7, Place de la République AURAY Tél. 24.00.15
CITROEN E. CORVESTE STATION B.P. GARAGE SAINT-CHRISTOPHE 21, Rue Général de Gaulle QUIBERON Tél. 52.60.52	
DUBREUIL-VOYAGES 31 bis, Avenue Victor-Hugo — VANNES — Téléphone : 66.41.76 Délivrance tous Billets : AIR - FER - MER - Téléx 740.037 Organisation Voyages Monde entier Licence 64044	
Marcel LE LAIN CHARCUTERIE - RESTAURANT 1, Rue Abbé-Allanic - Tél. 24.07.20 56400 SAINTE-ANNE-D'AURAY	LISEZ ET FAITES LIRE LE BULLETIN DE SAINTE-ANNE-D'AURAY
PHARMACIE CENTRALE MM. MASSE ET LEVEQUE Laboratoire agréé 18, Place de la République AURAY Tél. 24.03.27 - 24.23.45	TELE-SERVICE A. CORFMAT RADIO — TELEVISION NOIR ET BLANC — COULEUR CLAUDE — PATHE MARCONI DEPANNAGE TOUTES MARQUES Rue L.-Huet - AURAY - Tél. 24.18.62
LA CAISSE D'EPARGNE DE LORIENT 40 Succursales - Bureau à AURAY, Avenue Foch VOUS PROPOSE - SES TROIS LIVRETS - SES BONS D'EPARGNE ANONYMES - SES PRETS Domiciliation de Salaires, Pensions, Allocations Téléphone : 21.33.06	
A. LE GOLVAN CORRESPONDANT S.N.C.F. TOUS DEMENAGEMENTS OUEST CORRESPONDANT D'AGENCES DE VOYAGE Rue du Château d'Eau AURAY - Tél. 24.02.06	FABRIQUE DE CIERGES ET BOUGIES Charles CONAN Maison fondée en 1830 Pl. Notre-Dame AURAY Tél. 24.0012 TOUT LE LUMINAIRE D'EGLISE

RENSEIGNEMENTS UTILES

HORAIRE DES OFFICES :

En semaine : Messes à 7 heures, 9 heures, 11 heures.
 Tous les soirs : Messe à 18 heures, sauf le samedi (à 18 h. 30).
 Le Dimanche : Messes à 7 h. 30, 9 h. 30, 11 h., 12 h.
 Chapelet à 14 h. 30.

HONORAIRES DES MESSES :

(Virement au C.C.P. Nantes 3-21 Z — M. le Chapelain de Sainte-Anne)
 Messe : 22 F — Neuvaine 210 F — Trentain : 730 F.

EX-VOTOS :

A ceux et à celles qui voudraient offrir un ex-voto, nous demandons de ne pas le faire graver avant de s'être mis en relation avec l'un ou l'autre des chapelains du Pèlerinage.

Les personnes qui n'auront pas la satisfaction d'offrir l'ex-voto promis pourront manifester leur reconnaissance à Sainte Anne, en faisant une offrande correspondante au prix ; offrande bien utile à un moment où la Direction du Pèlerinage se trouve affrontée à de lourdes dépenses nécessitées par l'entretien et les réparations des sanctuaires.

ARCHICONFRERIE DE SAINTE ANNE :

Les personnes qui désirent se faire inscrire à l'Archiconfrérie doivent prendre l'engagement de réciter chaque jour un « Je vous salue Marie » et l'invocation « Sainte Anne priez pour nous ! » aux intentions de l'Archiconfrérie.

L'inscription est gratuite, chacun est laissé libre de faire l'offrande qui lui plaît pour la feuille de prières et l'image qui lui sont remises.

CORRESPONDANCE ET TELEPHONE :

Pour l'organisation des pèlerinages et les relations de faveurs écrire à M. le Directeur des Pèlerinages, Sainte-Anne-d'Auray - 56400 AURAY.

Quand vous désirez organiser un pèlerinage, écrivez plutôt que de téléphoner. Cela évite oubli ou confusion. Les numéros de téléphone du Pèlerinage sont le 24-10-57 et le 24-13-58.

En cas de versement par C.C.P., bien préciser, au verso, le motif de l'envoi.

A C C E S :

S.N.C.F. : ligne Paris-Nantes-Quimper (gare d'Auray).
 Autocars Drouin, ligne Vannes-Quiberon.
 Cars C.T.M. à partir de Vannes.

SOMMAIRE

	Pages		Pages
Meilleurs Vœux	1	Les 1 ^{er} et 2 Octobre 1976	46
Un Evènement Important	2	Le Dimanche 3 Octobre 1976	53
La Journée du 21 Juillet	7	Homélie du Matin à la Scala Sancta	54
La Veillée du 25 Juillet	17	Homélie de l'après-midi à la Basilique	58
La Grande Fête du 26 Juillet	35	Sainte Anne et les Missionnaires	61
Notre Foi au Christ-Dieu	39	Intentions de Prière	62
Faites tout ce que Jésus vous dira	41	Pèlerinage de la saison 1976	64